

# enir sérieux »

## « Il est comme ça, on n'y peut rien »

**Patrick Evenepoel est fier de son fiston. Il a compris très vite que Remco a des qualités physiques exceptionnelles.**

« **M**a maman n'a pas pu venir. Elle travaillait. » Ce n'est pas grave : Patrick, son père, a des choses à dire sur le fiston. Il en parle avec humour. « Il est comme ça, on n'y peut rien, feint-il de s'excuser en souriant. À l'école maternelle déjà, il courait plus vite que les autres. Au foot aussi, ça marchait bien. Qu'est-ce que voulez que j'y fasse ? »

Fort de son passé parmi les pros au début des années nonante, il a conscience de l'ampleur des exploits réussis en un temps record par son fils. « Je me souviens de vacances au bord du Lac de Gard. J'escaladais des cols avec d'anciens professionnels. Remco a voulu nous accompagner. Après deux virages, il nous a lâchés. Il avait douze ans. » « Que mon papa ait fait du vélo constitue un avantage pour moi, enchaîne le double champion du monde juniors. Il saura me conseiller quand il le faudra. » Il pourra aussi le mettre en garde si nécessaire. « Je sais très bien que tout peut être oublié dans deux



Remco Evenepoel et son papa, Patrick, affichent tout leur bonheur devant la peinture représentant le double champion du monde juniors.

mois. Aujourd'hui, tout le monde parle de lui, il va entrer dans le monde professionnel par la grande porte mais cela ne lui donne aucune garantie. Il doit rester les pieds sur terre tout en nourrissant des ambitions. »

**« Remco connaît le revers de la médaille »**

Cela tombe bien : le fiston est sur la même longueur d'ondes. Certains le disent arrogant parce qu'il ne cache pas ses intentions. « Il me fait un peu penser à Frank Vandembroucke, ose son papa. Il n'a jamais eu peur d'annoncer la couleur. » « Si tu es bon et en forme, je ne vois pas en quoi c'est un problème de dire ce que tu veux réaliser. » glisse Remco.

Derrière cette ambition née d'une ascension fulgurante se

cache une maturité inhabituelle pour un gamin de dix-huit ans. « Ma femme et moi sommes vraiment impressionnés, poursuit Patrick. On est tous les deux indépendants et ce ne fut pas toujours facile. Remco sait que nous avons dû bosser dur. Il connaît le revers de la médaille. »

Et puis, s'il a tourné le dos au monde du ballon rond il y a un an et demi, il en est sorti plus fort mentalement. « Avant de revenir à Anderlecht, il a joué trois ans au PSV où il fut confronté à la mentalité batave. Cela l'a transformé car, là-bas, on lui rentrait dedans. » « Au début, je restais dans mon coin. Mais j'ai dû m'affirmer pour me faire ma place », conclut-il. Et, aujourd'hui, Remco Evenepoel roule loin devant tous les autres. ■ **D.Le.**

## Deux courses en arc-en-ciel

Le programme de Remco Evenepoel chez Quick-Step prend forme. Il y aura des stages à Galpe - du 10 au 20 décembre et dès le 4 ou 5 janvier -, puis la compétition. « Je roulerai en Colombie (carrera Paz y Oro) ou en Argentine (Tour de San Juan) », dit-il. Je ferai aussi sans doute le Challenge de Majorque et le Tour d'Algarve. » Avant ses débuts chez les pros, il va encore rouler deux fois chez les juniors. Ce samedi, il sera à la kermesse de Heestert-Zwevegem et le 14 octobre, il rejoindra les Herbiers, en Vendée, pour le contre-la-montre de la Course des Nations. « Ce seront mes deux seules occasions de rouler avec mes maillots de champion du monde junior », glisse-t-il. **D.Le.**

## VITE DIT

**Puissance.** Remco Evenepoel se distingue par une puissance hors du commun pour son petit gabarit (1,72m, 60,5 kg). « Nous avons effectué des tests en montée : il pousse 7 watts par kilos », explique son papa. Cela équivaut à 420 watts de moyenne. Même si c'est à l'entraînement et que le pourcentage de la pente n'est pas précisé, c'est énorme. En 2013, année de sa 1<sup>re</sup> victoire au Tour de France, Chris Froome avait poussé 413 watts de moyenne dans l'ascension de l'Alpe-d'Huez. Lors du Dauphiné 2016, Alberto Contador avait, lui, grimpé les 39 bornes du Mont-Chéry (97 % de moyenne) en poussant 466 watts, record de l'épreuve. « Je pense que j'ai une grande marge de progression », lance

Evenepoel. Voilà qui promet ! **Semi-marathon.** Le TGV Remco pourrait sans problème s'illustrer dans d'autres sports. Excellent footballeur, il était sur le point de devenir professionnel à Malines quand il décida d'opter pour le cyclisme. Ses talents de coureur à pied ne sont plus à démontrer non plus. En 2016, il se classa en effet 13<sup>e</sup> du semi-marathon de Bruxelles en 1h16:15, soit 3,37 min/km et 16,6 km/h de moyenne. À 16 ans à peine. « J'avais eu match de foot la veille mais ma maman trouvait que ce serait sympa que je me dégourdisse les jambes, sourit-il. Alors, j'avais pris le départ pour le fun, sans préparation et sans savoir si j'irais jusqu'au bout. » **D.Le.**

## CYCLISME Paris-Tours

# La passe de quatre pour les Quick Step ?

Programmé ce dimanche, Paris-Tours a vu son parcours agrémenté de quelques routes sans revêtement : cela en devient une mode de la part d'ASO, qui avait aussi imaginé la même chose pour une étape du Tour. Mais, bon, n'est pas Strade Bianche qui veut. Sept côtes et 12,5 kilomètres de routes en gravier à travers les vignobles français seront ainsi au programme des 60 derniers kilomètres de l'épreuve. Les organisateurs souhaitent en effet relancer la lutte entre les sprinteurs et les attaquants et ainsi rendre la course plus palpitante. Cette édition, longue de 214,5 kilomètres, débutera de Chartres et arrivera à Tours, où le successeur de Matteo Trentin sera connu.

Parmi les candidats à la victoire, il est difficile de ne pas citer Philippe Gilbert, vainqueur à deux reprises à Tours, mais qui n'y est plus venu depuis 2011. Pour le Wallon de 36 ans, Tours sera sa dernière apparition en Europe avant de s'envoler pour l'Asie où il participera au premier Hammer à Hong-King et au Tour de Guangxi.

L'équipe Quick Step devrait jouer les premiers rôles si on se fie à sa composition. Aux côtés de Gilbert, on aura en effet des garçons comme Dries Devenyns, Fabio Jakobsen, Yves Lampaert, Jhonatan Narvaez, Florian Sénéchal et Niki Terpstra, 3<sup>e</sup> l'an passé sur cette classique. En faisant remarquer que les Quick Step ont signé à Tours trois victoires consécutives sur l'avenue de Grammont,



Philippe Gilbert a gagné deux fois Paris-Tours, mais il ne s'y est plus aligné depuis 2011.

soit avec Trentin en 2017, Gaviaria en 2016 et encore Trentin en 2015.

On comprend que Brian Holm le directeur sportif de Quick Step, part très confiant. « On prend le départ avec une très forte équipe, admet-il. Avec des gars capables de se débrouiller sur les petites routes, les graviers et les montées. Certes, on a changé la finale du parcours, ce qui impliquera des changements tactiques. Mais une chose est sûre : les derniers kilomètres seront intenses. Comme on a gagné les trois précédentes éditions, on peut affirmer que c'est une épreuve qui nous convient et qui nous motive. »

Les Quick Step doivent tenir à l'oeil un certain Jelle Wallays, vainqueur en 2014, alors que cela sera la dernière apparition d'André Greipel dans l'équipe Lotto-Soudal. ■ **D.M.**

## CALENDRIER EUROPE TOUR 2019

# L'Eurométropole Tour avait été oublié !

Louis Cousaert, l'organisateur de l'Eurométropole Tour, s'insurgeait hier matin sur l'absence de sa course dans le calendrier 2019 de l'Europe Tour. Depuis, il semble que les choses soient rentrées dans l'ordre : l'épreuve aurait lieu le samedi 5 octobre 2019, alors que la Famenne Ardenne Classic, qu'on avait beau aussi chercher dans le calendrier (et un moment programmée en même temps que le Grand Prix de Wallonie, soit le 18 septembre), aurait lieu le lendemain, le dimanche 6 octobre. Et c'est Binche-Chimay-Binche qui clôturera de la sorte ce triptyque wallon, soit le mardi 8 octobre.

L'Eurométropole Tour a donc trouvé place dans le calendrier... « La date demandée, et ce depuis plusieurs mois, était le dimanche 22

septembre 2019, pour rester dans notre optique de course de préparation au championnat du Monde, rappelait hier Louis Cousaert. L'absence de sa course dans le calendrier 2019 de l'Europe Tour. Depuis, il semble que les choses soient rentrées dans l'ordre : l'épreuve aurait lieu le samedi 5 octobre 2019, alors que la Famenne Ardenne Classic, qu'on avait beau aussi chercher dans le calendrier (et un moment programmée en même temps que le Grand Prix de Wallonie, soit le 18 septembre), aurait lieu le lendemain, le dimanche 6 octobre. Et c'est Binche-Chimay-Binche qui clôturera de la sorte ce triptyque wallon, soit le mardi 8 octobre.

« Je ne voulais pas y penser mais je dois me résoudre à imaginer une histoire communautaire là-dessous », conclut Louis Cousaert, non sans raison. Alors qu'on ne trouve trace nulle part du GP Criquelion... ■ **D.M.**